

## **Ludwig van Beethoven (1770-1827)**

### ***Coriolan, ouverture en do mineur, opus 62 (1807)***

Œuvre interprétée pour la dernière fois par l'OSTR en 2005

Chef de guerre romain ayant perdu ses élections comme consul, car il méprise la plèbe, Coriolan est condamné à l'exil. Sa colère est telle qu'il s'allie avec les Volsques, ennemis de Rome, et il décide d'assiéger sa ville natale. Sa mère et sa femme rassemblent alors plusieurs Romaines pour convaincre Coriolan de faire la paix, ce qu'il acceptera. Datée du V<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ, cette histoire est relatée par Plutarque dans *Les Vies parallèles*. Le texte biographique inspirera une tragédie à Shakespeare (1607) et un drame écrit en 1802 par Heinrich Joseph von Collin, un auteur autrichien. Certains supposent que Beethoven convoitait un poste de compositeur dans un théâtre ou une maison d'opéra, et qu'il a composé l'*Ouverture Coriolan* en pensant lui donner une suite; un opéra ou une musique de scène.

Toutefois, bien que dédiée à Collin, l'œuvre a été créée isolément, en tant qu'ouverture de concert, lors d'un événement privé chez le Prince Lobkowitz, mécène de Beethoven. L'*Ouverture Coriolan* est typique du style dit « héroïque » de Beethoven, une période où ses œuvres se démarquent par leur dynamisme, leur expressivité et leur énergie. Ainsi, l'*Ouverture* commence violemment, illustrant la colère de Coriolan qui désire assiéger Rome. Un deuxième thème vient contrebalancer la fureur musicale par sa mélodie dans le mode majeur. On peut choisir d'y voir les femmes de Rome implorant Coriolan de renoncer à ses projets de vengeance. Les deux thèmes alternent et se confrontent tout au long de l'œuvre, généralement dans une atmosphère agitée. L'ouverture se termine sombrement, dans le registre grave, laissant entrevoir le sort réservé à Coriolan par les Volsques trahis.

© Notes de programme par Claire-Émilie Calvert (OSTR 2015)

Tous droits réservés